

Jean-Marc Bovay
Président de l'association romande pour l'agriculture sociale
Suisse

1 - Quels sont les changements les plus significatifs d'accueil à la ferme de personnes vulnérables que vous avez constaté dans votre pays/région?

En Suisse, la tradition d'accueil de personnes en agriculture a longtemps reposé sur des valeurs religieuses, puis anthroposophiques. Ces placements n'étaient pas rémunérés, les bénéficiaires fournissaient souvent des tâches quotidiennes. En échange de leur hébergement. On observe souvent que ces fermes ont une sensibilité plutôt marquée pour une agriculture respectueuse des cycles naturels.

2 - Est-ce que votre travail a évolué au cours des 5 dernières années, et comment ?

Depuis quelques années la diminution du nombre de fermes se stabilise, même si les plus grandes ne cessent de s'agrandir, nous constatons l'émergence de micro fermes, ces petites structures s'orientent souvent vers la vente directe et les transformations fermières. Leur niveau de mécanisation est souvent léger et de nombreuses tâches sont exécutées à la main, de ce fait elles offrent des travaux accessibles à des personnes non qualifiées, elles sont aussi souvent à la recherche de revenus accessoires et s'intéressent à développer des prises en charge de personnes vulnérables.

3 - Existe-t-il des politiques publiques soutenant l'agriculture sociale dans votre région ou pays ? Ont-elles évolué et comment ?

Nous constatons que les politiques publiques sont sensibilisées à l'intérêt de la démarche, d'autant plus que de nombreuses études récentes attestent de l'intérêt de ce type de placements. Notre association romande vient d'être récompensée d'un prix qui vise au soutien de démarches novatrices en matière de développement social, ce prix était décerné par des représentants des milieux économiques, politiques et médiatiques.

Nous observons aussi que de nombreux travailleurs sociaux remettent en question l'institutionnalisation des placements. Ces réflexions les poussent auprès de fermes qui peuvent offrir des prises en charge plus en phase avec les rythmes naturels.

La fédération des fermes en Suisse est récente, la faïtière Carefarming est née en Suisse Alémanique en 2014, sa section francophone en 2021, l'association tente de sensibiliser l'office fédéral de l'agriculture au soutien de notre mouvement, qui permet d'offrir des prestations d'accueil sociaux qualitatifs, de rajouter de la valeur à l'agriculture, tout en créant des postes de travail en zones périphériques.

4 - Pour les 5 prochaines années, comment voyez-vous l'avenir de l'agriculture sociale dans votre pays ou région ?

Nous sommes convaincus de l'importance d'une fédération des fermes souhaitant développer l'accueil en milieu rural. Notre objectif étant de les répertorier et de mettre en place une

certification, qui attesterait de leur aptitude à offrir un accueil de qualité, respectueux des prescriptions publiques. Moyennant ces garanties nous entendons obtenir une rétribution équitable, en reconnaissance des prestations qu'offrent ces familles paysannes.

5 - Dans le contexte actuel, peut-on observer des réseaux d'agriculteurs sociaux ? avec quels objectifs ?

La particularité du système fédéral Suisse étant que les politiques sociales sont régies au niveau cantonal, tandis que la politique agricole relève de la Confédération. Cet état de fait ne favorise pas les transformations fulgurantes, mais en prenant du recul ne devrait-on pas reconnaître que de type de construction, qui met en interaction une multitude de cellules, ressemble étrangement à la mise en place du vivant par notre mère nature ! Peut-être que c'est en multipliant les expériences que nous trouverons les plus adéquates, en tout cas merci au réseau ASTRA de nous permettre de les confronter, au plaisir de vous rencontrer.

English version

1 - The most significant changes in terms of welcoming vulnerable people in agriculture in your region:

In Switzerland, the tradition of fostering people in agriculture has long been based on religious and later anthroposophical values. These placements were unpaid, and the beneficiaries often provided daily tasks in exchange for their accommodation. It is often observed that these farms have a rather strong sensitivity for an agriculture respectful of natural cycles.

2 - Over the past 5 years, have your job and your practice changed and how?

In recent years, the decrease in the number of farms has stabilised, even if the largest ones continue to grow, and we are seeing the emergence of micro-farms, which are often oriented towards direct sales and farm processing. Their level of mechanisation is often light and many tasks are carried out by hand, so they offer work that is accessible to unskilled people, they are also often looking for secondary income and are interested in developing care for vulnerable people.

3 – Public policies supporting social agriculture in your region or country and their evolution :

We note that public policies are aware of the interest of this approach, especially since many recent studies attest to the interest of this type of placement. Our association in French-speaking Switzerland has just been awarded a prize which aims to support innovative approaches to social development, this prize was awarded by representatives of the economic, political and media sectors.

We also observe that many social workers are questioning the institutionalisation of placements. These reflections lead them to farms that can offer care that is more in line with natural rhythms.

The federation of farms in Switzerland is recent, the Carefarming umbrella organisation was born in German-speaking Switzerland in 2014, its French-speaking section in 2021, the association is trying to make the Federal Office of Agriculture aware of the need to support our movement, which makes it possible to offer qualitative social care services, to add value to agriculture, while creating jobs in outlying areas.

4 - For the next 5 years, how do you see the future of social farming in your country or region?

We are convinced of the importance of a federation of farms wishing to develop rural hospitality. Our objective is to list them and to set up a certification, which would attest to their ability to offer a quality reception, respecting the public prescriptions.

With these guarantees, we intend to obtain a fair remuneration, in recognition of the services that these rural families offer.

5 - In the current context, can we observe networks of social farmers? with what objectives?

The particularity of the Swiss federal system is that social policies are governed at the cantonal level, while agricultural policies are the responsibility of the Confederation. This situation does not favour dazzling transformations, but in hindsight, should we not recognise that this type of construction, which involves the interaction of a multitude of cells, bears a strange resemblance to the way Mother Nature creates life! Perhaps it is by multiplying the experiments that we will find the most adequate ones, in any case thank you to the ASTRA network for allowing us to confront them, and we look forward to meeting you.